

SÉPARATION

Par **Marguerite67** Posté le 17/07/2019 à 20h55

Bonjour,

Je suis triste ce soir car j'ai mis fin à mon histoire avec l'homme que j'aime car je suis à bout. Cela fait 9 mois qu'il vit chez moi en attendant qu'il trouve un travail. Il a essayé mais cela n'a pas marché car le manque d'alcool lui provoque des crises d'épilepsie. La dernière l'a envoyée à l'hôpital en réanimation. Il n'est pas passé loin de mourir. Sa prochaine chute violente ou coup il peut ne pas se relever. Il a perdu son permis suite à un accident sous l'emprise de l'alcool et roule actuellement en scooter. Il chute régulièrement car alcoolisé. Il est d'ailleurs convoqué de nouveau au tribunal pour récidive et risque la prison cette fois-ci puisqu'il est en sursis.

Il a des problèmes d'argent et c'est moi qui doit payer pour son alcool c'est un budget conséquent et je n'arrive plus à suivre. Il est sorti de cure il y a 3 semaines et là c'est le cauchemar il boit du matin au soir. Et m'a reproché son alcoolisme.

Tout les jours il me dit que c'est la dernière fois qu'il fait un test pour voir ... bref des mensonges car tout les jours il me demande de l'argent. Et aujourd'hui c'est la fois de trop car ces demandes d'argent ont commencées dès le réveil.

Ce soir il est là avachi les yeux dans le vague et en ayant des difficultés à articuler. J'ai craqué et je lui ai dit que c'était fini que j'avais atteints mes limites.

Je l'aime mais je ne peux pas cautionner de lui payer son alcool. Je suis à bout j'ai même vu une psychothérapeute tellement je suis au bout du rouleau.

Il ne comprend pas pourquoi je le quitte alors que selon lui on va être heureux bientôt il va avoir un travail et m'offrir ce que je veux et que je dois être patiente.

J'ai peur qu'en le quittant il sombre pour de bon mais je me pers dans cette histoire et je ne peux pas le sauver.

Personne ne peut me dire si c'est la bonne décision à ma place mais j'avais juste besoin de vider mon sac.

39 RÉPONSES

Sagapotage - 18/07/2019 à 08h11

Oui et ça fait du bien de vider son sac 'se dire que d'autres vivent la même chose, mon chéri est sorti de cure il ya 2 semaines maintenant (c'est la seconde) il a refusé la post cure alors il s'est éloigné qq jours à la montagne, on en avait discuté et on était d'accord pour dire que c'était la meilleure solution. ...il va reprendre contact avec sa psy comportementaliste rapidement car c'est essentiel de creuser le fond du problème, on ne se lève pas un matin en se disant :tiens tiens je deviendrais bien alcoolo dépendant ou poly addict !! Alors bizarrement il est rentré, n'a plus touché ni à l'alcool ni aux médicaments depuis un bon mois maintenant mais je ne suis pas sereine. ...et en vous lisant encore moins

Je crois que l'on donne tellement de notre énergie qu'on finit par lâcher. ...

Je suis dans le même état d'esprit que vous et je me demande si moi aussi je vais pouvoir supporter ses faux pas et chutes. ...c'est quand même dingue de penser à ça maintenant alors qu'il est sorti de cure depuis 15 jours !

Le corps médical qui m'entoure est unanime pour me dire que lui s'en sortira un jour mais que pour nous qui vivons à leur côté ce sera toujours plus compliqué ! !!!

Je comprends que vous ayez peur qu'il sombre davantage en le quittant, c'est ce qui m'a toujours freiné à le faire et surtout je n'avais pas d'endroit où aller !!

Vous ne pouvez pas le sauver effeuvivement, lui seul peut le faire

Bonne chance à vous, tenez nous au courant

Marguerite67 - 18/07/2019 à 09h09

Sagapotage merci pour votre réponse et j'espère pour vous que votre compagnon va réussir à s'en sortir.

C'est difficile les rechutes surtout après les promesses de bonheur et d'amour.

Je sais que mon ex compagnon est quelqu'un de bien mais il traverse une sale période, il le sait mais il se laisse couler.

Je ne sais plus quoi faire alors je me dis que la séparation va être un déclic pour lui.

Affaire à suivre.

Je vous souhaite du courage et du bonheur.

Profil supprimé - 18/07/2019 à 15h03

Bonjour Marguerite67,

Mon conjoint aussi est alcoolique il a déjà fait une cure il y a maintenant 7 ans et à replongé il y a plus de 3 ans et cette fois ci il me dit qu'il est hors de question de retourner en cure ou de se faire suivre par un professionnel, il a d'ailleurs arrêté depuis plus de 7 mois son suivant chez le médecin généraliste et à stopper tous ses traitements. Du coup la vie avec lui devient de plus en plus compliqué, nous avons 2 enfants et ils me demandent de quitter leur père pour vivre plus heureux tous les 3, c'est très dur à entendre et je n'arrive pas à le quitter pour le moment de peur qu'il plonge complètement ou même pire qu'il mette fin à ses jours car avant sa première cure, j'avais menacée de le quitter et il m'avait fait du chantage au suicide....Je sais que je ne peux plus continuer à vivre comme ça dans la peur qu'il cause un accident ou autre car il conduit aussi sous l'emprise de l'alcool. Financièrement la situation se dégrade de plus en plus mais j'ai l'impression qu'il n'en a même pas conscience.

Je ne sais pas quoi faire, rester ou partir dur de trancher...

Bon courage

Marguerite67 - 30/07/2019 à 20h15

Bonjour Titoun,

Je n'ai pas réussi à le quitter à lui dire de partir car j'ai peur qu'il plonge pour de bon ...

Il a géré sa consommation pendant 4 jours puis depuis vendredi c'est l'escalade. Je paie mais c'est difficile moralement car j'ai l'impression de cautionner mais si je ne le fait pas il est virulent et je cède pour avoir la paix pas par amour.

Là il veut que l'on se PACS mais mon refus l'a blessé mais je lui dit non car je ne veux pas vivre avec un alcoolique et je ne veux pas qu'il me fasse du chantage à la séparation...

C'est dur c'est les montagnes russes 4 jours bien 4 jours merdiques.

Je vois sur ce forum que beaucoup de conjoints sont en pleine détresse et que personnes ne nous aide à les gérer au quotidien.

Bon courage et prenez soin de vous.

Profil supprimé - 31/07/2019 à 10h14

Bonjour Marguerite67

Je suis passée aussi par ces moments de répis ou il me promettait qu'il allait arrêter et il le faisait pendant 3/4 jours et puis à le moindre contrariété il se remet dedans, je sais qu'aujourd'hui je ne peux plus vivre comme ça, en faisant attention à tout ce que je dit et ce que fais pour ne pas le contrarié, ce n'est pas possible. Je vais voir comment se passe nos prochaine vacances ensemble et j'aviserais après mais nous sommes dans une situation de couple très compliqué car au jour d'aujourd'hui on ne s'adresse quasiment plus la parole et maintenant qu'il sent que je m'éloigne il me dit que c'est de ma faute qu'il a recommencé, alors que jusqu'à maintenant quand je lui demandais pourquoi il éprouvait ce besoin de boire il me répondait qu'il ne savait pas.... C'est facile de tout mettre sur le dos de l'autre pour ne pas avoir à assumer ses erreurs.

Affaire à suivre,

Bon courage....

cb37 - 31/07/2019 à 13h37

Bonjour

Je vous comprends complètement, mon mari est actuellement en cure pour trois mois et pour la troisième fois.

Ce que je voulais simplement dire mais vraiment sans aucun jugement de ma part, car je sais combien la vie est difficile.

Ce ne sont pas des alcooliques ce sont et c'est important DES MALADES alcooliques, car c'est une vraie maladie qui se soigne mais ne se guérit pas.

Souvent il ya derrière tout cela une histoire de vie non résolue, et effectivement il ne savent pas pourquoi ils boivent. Recherche du plaisir, habitudes, stress angoisse dépression etc.....

Et souvent il leur est bien difficile de faire la différence entre l'envi de boire et le besoin de boire.

Ce que je voulais également dire c'est que nous les conjoints, nous n'avons aucune aide, rien, nous sommes victimes bien malgré nous.

Si j'ai cette attitude que peut être vous aurez du mal à comprendre c'est que j'ai fait beaucoup de recherches, de réunions, forcé un peu les portes, que j'ai été et suis encore TRES tres en colère mais avec une petite différence c'est la maladie qui me met la plus en colère, sans parler bien évidemment du jugement de l'entourage amis etc.... Et de l'isolement.

Mais chacun fait comme il peut, et la solution que vous prendrez sera la bonne, pour vous,

Plein de courage

Profil supprimé - 31/07/2019 à 14h21

Bonjour,

Après votre réponse sur mon fil, je me permets de vous donner ma vision de l'autre côté....

S'il ne se soigne pas c'est qu'il n'a pas pris conscience de son problème, qui n'est plus uniquement de "contrôler".

Même en étant soigné et suivi pendant des années, je n'ai réalisé qu'après ma rupture la réalité de la situation. Même si le plus dur reste devant moi (pour l'instant on co-habite) j'ai compris à quel point un co-dépendant pouvait être usé.

Quand on est dans l'alcool, on ne se rend pas compte de la réalité de la situation (ça n'excuse rien) et même si on nous tend la main, on ne le voit pas.

Aujourd'hui, je n'en veux pas à ma femme, et même si ça me fait mal de l'admettre, elle a certainement pris la bonne décision, en tout cas celle qui m'a permis de vraiment réfléchir.

Elle est aussi allée voir un psychologue qui au départ lui a dit d'être compréhensive, mais, lorsque la coupe déborde, il faut avant tout savoir se protéger soi.

Vous ne pouvez pas arrêter de boire pour lui. Il est effectivement possible que si vous le quittez, il sombre d'avantage: Pour ma part, c'est un risque dont j'ai conscience aussi, seul dans mon futur apart, je pourrai me remettre à boire, plus puisqu'il n'y aura plus rien pour me freiner

Mais, j'ai aussi compris que pour me femme, ce n'était plus son problème: de toute façon, elle était là pour moi, et cela ne m'a pas empêché de boire

C'est ma vie, et si je meurs d'une cyrose ou d'un accident de voiture alcoolisé, ils seront tristes mais pas responsables.

Penser surtout à vous, cela peut-être aussi le meilleur moyen de l'aider

Bon courage

Profil supprimé - 31/07/2019 à 14h55

Bonjour cb37

Je sais que c'est une maladie et que ça doit être très dur pour mon mari, mais ce que je ne supporte plus aujourd'hui c'est qu'il a toujours refusé tout dialogue quand je lui tendais la main, qu'à chaque fois que je lui ai demandé de choisir entre moi et l'alcool il me répondait toi et juste après je découvrais des bouteilles cachées qu'il venait de s'enfiler en cachette, alors au final je me dit que sa dépendance à l'alcool est plus forte que le reste y compris que notre amour...

Le problème c'est qu'aujourd'hui à force d'avoir tellement espérer je suis lassée et fatiguée, il est absent la semaine pour son travail et malheureusement je me sens bien quand il est pas là et dès qu'il rentre je me sens hyper stressé car je sais qu'au moindre petit faux pas de ma part ou de celui des enfants ça va partir en vrille. L'ambiance devient vraiment insupportable et invivable pour moi et les enfants. Quand il est tout seul avec eux ça se passe à peu près bien mais dès que nous sommes tous ensemble c'est très tendu, je pense que je ne suis plus capable de l'aider et j'ai l'impression qu'on s'enfoncé l'un l'autre.

Je ne vois pas comment on pourrait s'en sortir, je pense que cette fois ci c'est aller trop loin et que notre amour s'est essoufflé de cette situation que je n'arrive plus à gérer, car je pense que j'ai vraiment tout essayé, à savoir ne rien dire et faire comme si tout allait bien, le réprimander, lui dire que j'allais partir mais sans jamais le faire. Or cette fois ci je pense vraiment que je vais partir car de toute façon je pense que tant que nous resterons ensemble il ne fera plus la démarche de se soigner, alors je me dit que si je part il le fera peut être au moins pour ses enfants, je ne sais pas, je ne sais plus.

La seule chose que je sais c'est que je ne peux plus accepter cette situation maladie ou pas car je ne veux plus continuer à m'isoler car il ne veut plus sortir, ne veut plus inviter personne à la maison, du coup je sort seule avec mes enfants et mon garçon m'a dit l'autre jour alors qu'on était sortis devant tout le monde "maman je te déclare officiellement divorcé quand tu sors", ça fait vraiment mal et en même temps je me dit qu'il a pas tort.

Maintenant il faut aussi que je pense à moi et mes enfants.

La vérité est dure à accepter mais il faut se rendre à l'évidence que je ne peux plus l'aider et que si je continue c'est moi qui vait sombrer et je ne peux pas faire ça à mes enfants.

Je vous souhaite à toutes et tous un bon courage, chaque histoire est différente, même si elles ont beaucoup de similitude. Il est vrai que c'est dommage qu'il n'y ai pas plus de prise en charge pour les conjoints.

Moi je crois avec beaucoup de tristesse et de déception que la mienne arrive au bout

Profil supprimé - 31/07/2019 à 15h30

Bonjour Lachute

Merci pour votre témoignage, c'est intéressant aussi d'avoir la version d'une personne qui est de l'autre côté.

Aujourd'hui je me sens vraiment impuissante face à lui et à cette maladie et j'ai vraiment l'impression que j'aggrave la situation au lieu de l'améliorer car nous n'arrivons plus à communiquer.

C'est pour ça que je pense vraiment devoir partir pour le laisser une chance de se prendre en main, car c'est vraiment un homme génial au delà de son alcoolisme nous avons vraiment vécu de très belle années et je souhaite vraiment qu'un jour il s'en sorte et retrouve le bonheur et la joie de vivre qu'il n'a plus aujourd'hui car il le mérite vraiment. Même si c'est sans moi car aujourd'hui mes sentiments pour lui ne sont plus la malheureusement.

Je vous souhaite beaucoup de courage et de vous en sortir et vous aussi de retrouver le bonheur.

cb37 - 31/07/2019 à 15h44

Plein de courage à titoun et à Lachute

Je sais bien que pour moi aussi rien est gagné j'essaie de vivre ou survivre jour après jour et même si cela fait 27 ans il m'est bien impossible et surtout je ne serais pas honnête si je vous disais que je ne partirai pas.

Marguerite67 - 31/07/2019 à 18h00

Merci pour vos réponses.

Je sais qu'il souffre de la situation également

Je sais que c'est une maladie mais en tant que conjoint on est exclu des soins et du suivis.

Son addictologue n'a pas voulu que j'assiste à son bilan lors de sa dernière hospitalisation et ne m'a jamais parlé ou demandé comment le quotidien se passait.

A part le bourrer de médocs il n'y a rien eu pour soigner la source de toute sa souffrance et qui pourrait aider dans le processus de guérison.

Je ne suis pas psy ni médecin alors je fais quoi ?

Je fais comme je peux mais au final cela ne marche pas.
Et voir une bonne personne se suicider à petit feu c'est lourd à porter.

Je lui dis que l'on est un couple de 3, lui, l'alcool et moi ...

Je sais que le déclic doit venir de lui et que je ne peux pas faire à sa place mais en attendant que dois-je faire ?

Perdue et triste c'est les seuls sentiments que j'ai en ce moment.

Profil supprimé - 01/08/2019 à 09h36

Bonjour,

En lisant vos messages, tant de la part des conjoints que le témoignage de la personne malade qui a eu le courage de répondre ; je suis en larmes...

Mon mari aussi est alcoolique..

Il avait déjà des problèmes d'alcool quand je l'ai connu, il y a 17 ans déjà..

Je me suis posé la question au début de notre relation, pour savoir si je restais avec lui malgré ce problème, plusieurs fois,... J'ai failli le quitter à plusieurs reprises, mais je me disais que j'allais le faire basculer complètement, le faire couler...

J'ai fait le choix de rester avec lui aussi, car à l'époque, il m'avait expliqué que la période qu'il vivait (reprise d'études payé par son employeur) était stressante, et je lui ai fait confiance.. Cela semblait "compréhensible", même si je n'ai jamais bu ; même pas un verre au cours d'une soirée (peut-être parce que mon oncle était alcoolique et que je ne le supportais pas). En plus, il baissait ou arrêtait sa consommation assez facilement, apparemment...

Et puis, surtout, j'ai cru naïvement que mon amour était tellement fort qu'il pourrait changer.. Les blessures de son enfance était sans aucun doute à l'origine de tout cela, et pour moi, la construction d'un vrai foyer ne pouvait lui faire que du bien...

En plus, 2 ans après notre rencontre, il m'avait prouvé qu'il était capable de lutter contre ses dépendances, car il avait arrêté de fumer, juste par sa volonté, du jour au lendemain, sans que je ne lui demande rien.

Je me suis trompée....

Et la vie devient de plus en plus difficile...

A chaque fois que j'essaie d'aborder le sujet, il se ferme et, en me dit que je lui mets la pression et que cela ne va pas l'aider, bien au contraire...

Pourtant, jusque là, je lui en parlais calmement, car il semblait avoir une "volonté", il donnait le change. Il passait par des alternances de consommation plus ou moins importante d'alcool...

Mais il a déclenché un diabète il y a 7 ans.. Ce qui complique le problème, car il devrait se faire suivre ce qu'il ne fait pas...

Mon intervention aujourd'hui est due à plusieurs choses...

Les dernières analyses de sang de mon mari qui datent de la semaine dernière sont catastrophiques à tous les niveaux (les précédentes l'étaient déjà, mais il y avait eu promesse de faire des efforts), tout comme les conclusions de l'ophtalmo qui sont plus qu'alarmantes... Et il le nie..

Ma fille de 9 ans s'inquiète pour son papa ; elle le lui a dit ; "Papa, ça me fait peur, tu trembles"

Jusque là, il donnait le change, mais ce n'est plus le cas ; il commence à avoir du mal à parler, il tremble, il a des pertes de mémoire. Et je pense aussi à son travail qu'il adore et dans lequel il s'investit à plus de 200 %.. (aussi source de stress d'ailleurs)

Je ne sais pas quoi faire, je ne sais plus quoi faire...

C'est vrai que j'ai menacé de le quitter plusieurs fois à cause de son alcoolisme et des conséquences directes sur notre couple. Je ne l'ai jamais fait car je l'aime trop ; et le pire, c'est qu'il ne s'en rend même pas compte.. de tout cet amour.... Si je le quittais, il se retrouverait seul, car les enfants et moi sommes sa seule famille...

Mais cela devient compliqué et même horrible pour moi, et surtout pour les enfants... Ils s'aperçoivent des problèmes de leur père, ils essayent de l'évoquer avec lui, maladroitement, certes, mais ils tentent... Et le papa leur demande sèchement de se taire.

Hier après une énième promesse de tout faire pour arrêter, il a fait mine de ne pas boire, ... Il s'est caché pour ça ..
Et j'ai peur que ce soit pire que tout..
Est-ce le franchissement d'une nouvelle étape encore pire ?
Comment me comporter ?
Comment faire avec les enfants ?

Bon courage à tous et à toutes.

cb37 - 01/08/2019 à 10h29

Bonjour Marguerite67

Ce que vous dites est la stricte vérité.

J'ai posé la question mardi dernier à l'équipe qui s'occupe de mon mari lors d'une réunion des patients, j'ai un peu forcé la porte. On m'a répondu qu'il n'y a pas de budget pour l'entourage

Ce que je peux vous conseiller c'est de contacter les AI Anon, il y a forcément une antenne dans votre département c'est une association parallèle aux AA, pour les enfants il y a les AI Ateen.

Si vous allez sur le site, vous avez une adresse, un numéro de téléphone et vous verrez ce sont des bénévoles très compétents qui ont eu dans leur vie ce problème, mais ne rester pas seule, c'est une situation trop difficile.

Plein de courage

Sagapotage - 06/08/2019 à 09h43

Oui c'est facile de s'entendre dire :prenez soin de vous, prenez du recul par rapport à la situation. Perso j'y arrivais mais ça ne durait que quelques jours, et puis surtout parfois je sombrais dans l'indifférence la plus totale !!! Et ça aussi pouvait durer plusieurs jours ! Je rentrais du boulot et il était couché, je n'allais même pas voir comment il allait. Je fermais juste la porte pour ne pas le voir et me buvait un verre de vin sur la terrasse. ...

Il est abstinent depuis le 18 juin, 2nd cure et la plus difficile pour lui. On en parle librement, parfois trop à son goût, il aimerait être un jour comme tout le monde mais ne craint que ce soit possible. ..enfin au niveau consommation il veut dire .ses périodes de craving étaient violentes,et d'après sa psy comportementaliste c'est plus compliqué à gérer ce type de consommation qu'un alcoolisme chronique,.même s'il alternait les 2. Étant infirmière. ,il y aura toujours des choses qui me dépasseront dans cette pathologie .

Alors pour l'instant on essaie de prendre du bon temps ensemble et de se redécouvrir. ...

Bonne chance à toutes, prenez soin de vous. ...

Marguerite67 - 06/08/2019 à 10h21

Sagapotage

C'est vrai que c'est difficile de prendre du recul et de prendre soin de soi.

Je sais que si je me fais un plaisir financièrement la fin du mois de passera pas parcequ'il fume 2 paquets par jour et avec l'alcool en plus le budget plonge ...

Il se rends compte de tout cela mais cela ne l'empêche pas de replonger.

Là il essaie seul d'arrêter et il est au lit depuis hier matin mais cela ne l'a pas empêché de me demander de lui ramener de la bière hier soir car il était trop mal ...

Comment prendre du recul ? Si je dis non c'est l'enfer à la maison...

Voilà je fais avec et avec mon couple à 3.

J'espère que l'on va s'en sortir parceque c'est pas une vie non pour lui ni pour moi.

Bon courage à tous et toutes pour ces épreuves.

Marguerite67 - 09/08/2019 à 12h27

Et encore une journée de gâchée...

Il s'est couché tard et du coup la journée randonnée et piscine est à l'eau.

Après m'avoir dit de vivre ma vie et de faire seule la sortie, je suis partie mais il m'a appelé une dizaine de fois pour me dire qu'il lui faut des cigarettes et la bière.

Et que si je ne rentrais pas il y aurait des conséquences.

Menaces de rupture comme souvent.

J'ai été faible je suis rentrée et j'ai ramené ce qu'il voulait...

On est fâchés même s'il a essayé en me disant qu'il m'aime et que je suis la plus importante pour lui, il voulait un câlin mais j'ai tellement de colère envers lui que je n'ai pas envie d'être proche de lui.

C'est tellement désolant d'en arriver là. L'alcool gâche tout. J'essaie pourtant d'être compréhensive mais comment ne pas être en colère ? Je suis déçue de moi comme de lui.

Je n'arrive plus à être sereine, c'est dur d'avoir mal au ventre à l'idée de rentrer le soir.

Je ne me sens plus chez moi, ça sens la cigarette car bien sûr aller sur le balcon c'est trop difficile.

J'essaie de lui faire comprendre que je ne veux pas sombrer avec lui mais je crois que son addiction est la plus forte et même s'il tient à moi je passerai toujours en second.

Quelle belle saloperie et dire que tout le monde pense que c'est festif et sympa de boire ...

Je suis là à me demander quoi faire, comment réagir ?

La solution serait de lui dire de partir mais s'il lui arrive quelque chose je ne me le pardonnerai pas.

C'est tellement compliqué...

Ça va s'arrêter à un moment ?

C'est un cercle vicieux.

Profil supprimé - 09/08/2019 à 14h46

Bonjour Marguerite,

Ton message me touche car je pense qu'à points près, ma femme aurait pu écrire le même il y a quelque mois.....

Quand je lis "menace", "conséquences", "ramènes moi de la bière ...", j'entends une certaine violence verbale envers toi, et ça ce n'est pas acceptable

Dis toi que tu n'es pas faible, tu es juste désarmée et tu ne sais pas quoi faire: s'il n'y a pas de désir de soin et qu'il reste dans le déni, tu ne peux rien faire pour lui (même en sortant du déni, c'est déjà pas simple, j'en sais quelque chose).

L'alcool peut-être festif pour certains, mais par pour un alcoolique, et il impacte aussi l'attitude du co-dépendant: ma femme a presque arrêté de boire depuis qu'elle a pris conscience de ma maladie.

Prendre soin de toi ne nécessite pas forcément des moyens: ça peut-être effectivement de se faire une rando, voir des amies, faire du sport

Par contre je pense que tu dois refuser de lui ramener ce qu'il te commande: tu n'est pas sa boniche, s'il souhaite boire, qu'il se démerde (et un alcoolique saura toujours se démerder) !! De plus, quelque part, c'est accepté son alcoolisme puisque tu lui ramènes sa "drogue", c'est un message contradictoire. il te menace de rupture ? En aura-t-il le courage ? J'en doute ...

Tu t'inquiètes qu'il lui arrive quelque chose si tu pars ? C'est possible mais c'est sa vie Tu sais lors d'une des dernières discussion avec ma femme, je lui ai évoqué le fait que de se séparer juste après la sortie de cure, de me retrouve seul dans un appartement, serait certainement un risque pour moi. Elle m'a répondu: "De toute façon, quand on était là pour toi, tu buvais quand même" et c'est la réalité.

Tu n'est pas responsable de la vie. S'il accepte son état et de se faire accompagner, tu peux choisir de l'aider, mais il faut savoir que ce sera dur, avec des possibilités de rechute.

Quand à soir quand cela va s'arrêter ? Tu as déjà la réponse en toi je pense, quand il sera parti ou que tu seras parti(même si ma fait mal d'écrire ça).

J'insiste encore sur ce point: arrêtes de lui acheter de l'alcool, et des clopes, c'est son problème pas le tiens, ça le déresponsabilise !! (Moi je me suis toujours débrouillé pour acheter mon alcool, et crois, on peut-être très ingénieux...)

Bon courage

Marguerite67 - 11/08/2019 à 12h55

Bonjour Lachute,

Merci pour ta réponse.

C'est vrai qu'avec ou sans moi il va boire.

On s'est encore disputé aujourd'hui. Toujours sur le même sujet : l'alcool.

On en arrive toujours à se dire qu'il faut que l'on se sépare. Mais quand on tient vraiment à quelqu'un c'est dur de le faire vraiment.

J'ai essayé de lui expliquer plusieurs fois les choses et quand j'en arrive à lui dire stop c'est trop il me dit qu'il fallait qu'on en parle avant

...

J'ai l'impression de me battre contre des moulins à vents.

C'est frustrant.

Je suis en colère mais tellement. C'est du gâchis la vie passe vite et n'est pas toujours facile.
On passe à côté du bonheur ...

J'espère vraiment que l'on va s'en sortir même si j'avoue que je ne vois pas comment.

Sagapotage - 03/10/2019 à 09h27

Bonjour. Que devenez vous ? ?marguerite67, Titoun ,cb37,la chute et les autres???

Avez vous retrouvé un semblant de sérénité?

De mon côté, une rechute de la part de mon conjoint même pas 3 semaines après son retour de cure, ce fut très violent (probablement dû à un traitement trop léger à sa sortie de cure),je m'en suis aperçue assez rapidement ,étant donné qu'il recherche l'ivresse le plus rapidement possible....j'ai laissé ces parents gérer la situation ,trop difficile pour moi mais j'ai sonné l'alarme et il m'a d'ailleurs remercié !!

Il essaie de se reconstruire et d'entamer une nouvelle formation qu'il paie lui même, sa situation financière est difficile et son image en a pris un coup (il est éducateur sportif et plus ou moins forcé à se recycler).

C'est dingue de voir à quel point l'alcool détruit tout, il a la chance d'avoir une jolie maison qui est déjà payée et des parents qui le soutiennent, voire même un peu trop.

Il ya quelques semaines on était chez des amis et il a déclaré que 90%de sa vie avait été heureuse, ça m'a fait bondir intérieurement, et en rentrant on s'est engueulé à cause de ça, les conséquences de ces addictions sont négatives mais visiblement il ne regrette rien. Pourtant il voit bien qu'à 40 ans il est plus difficile de se reconstruire qu'à 30 et qu'il entame un véritable parcours du combattant. En janvier il perdra sûrement son permis pour la seconde fois mais il ne regrette rien. ..décidément je serais toujours dépassée par certaines choses !

Profil supprimé - 03/10/2019 à 18h53

Bonsoir Sagapotage

Pour ma part, je m'étais résolu à quitter mon mari à la rentrée car nous n'avions plus aucun dialogue, c'était devenu un véritable enfer à la maison, beaucoup de pression et les enfants ne supportaient plus cette situation.

Puis début Septembre alors qu'il était censé être en déplacement je reçois un appel du médecin pour me demander d'aller le chercher au cabinet pour l'hospitaliser d'office, car il y avait risque de suicide. Résultat 2 semaines d'hospitalisation dans un centre spécialisé, et oui 2 semaines seulement.... Aujourd'hui il est de retour à la maison mais c'est comme avant voire même pire,si ce n'est qu'il ne boit apparemment plus, mais pour combien de temps ??? La dépression a pris le dessus et depuis qu'il est rentré il ne cherche pas à dialoguer avec moi ou les enfants, pas d'activité, rien. J'avais tellement d'espoir en cette hospitalisation que je voulais nous redonner une chance dans notre couple mais la encore c'est la douche froide, je suis tellement épuisée physiquement et psychologiquement que je suis vraiment perdue et je n'ai plus la force de continuer à me battre pour 2 surtout dans la mesure où lui ne fait aucun effort vis à vis de moi ou des enfants.

Je sais que c'est une maladie, mais elle détruit non seulement la personne concernée, mais aussi son entourage et aujourd'hui je refuse de me laisser détruire par sa maladie et que je vais devoir prendre une décision qui cette fois sera radical pour me protéger et avant tout protéger mes enfants. Cependant ce qui s'est passé début septembre n'aide pas à prendre cette décision car si je le quitte et qu'il passe à l'acte serais-je capable de vivre avec ce poids sur la conscience...

Donc non la sérénité n'est pas encore pour tout de suite...

Je vous souhaite à tous et toutes de vivre bientôt des jours meilleurs et qu'enfin un jour on sera tous et toutes à nouveau heureux et serein.

Sagapotage - 12/10/2019 à 09h33

Désolée Titoun de voir qu'il n'y a pas eu d'amélioration de votre côté. C'est bien triste. Une hospitalisation de 2 semaines c'est très court tout comme une cure de 21 jours. J'ai vu des choses aberrantes avant l'entrée en cure de mon ami ou plutôt "entendu ",du style "vous n'avez pas bu aujourd' ? ?Eh bien buvez, pas pour vous mettre une murge mais juste pour palier au manque "....mon ami fait du craving, et quand il boit, il attend de tomber !!

En gros il faut arriver complètement déchiré sinon eh bien vous repartez chez vous avec votre dossier sous le bras et attendez qu'ils vous rappellent pour vous dire : "ça y est on a une place "!!!alors que des places il y en a, le sevrage est difficile pour certains alors des gens qui ne tiennent pas le coup abandonnent et partent. Tous les jours.mais c'est leur stratégie.. ils voient si la personne est réellement motivée mais pense il au conjoint ? ? Non juste au malade, et nous eh bien il faut tenir encore et encore.

Le manque de communication doit être pesant chez vous, je peux comprendre, ne plus rien partager ça n'est pas une vie.

De mon côté j'ai toujours de la colère en moi et actuellement même après 2 mois d'abstinence je fais toujours attention à ce que je dis car je vois bien qu'il ya certains sujets à éviter et surtout il ne veut plus entendre parler du passé ! Mais il est volontaire dans sa nouvelle vie, mais n'empêche qu'il ya eu quelque chose de cassé. ...inévitavelmente ça laisse des séquelles même en y mettant de la bonne volonté tous les 2.alors la vie sereine n'est pas pour de suite non plus.

Je vous souhaite bien du courage, prenez soin de vous et tenez moi au courant

Marguerite67 - 23/10/2019 à 13h39

Bonjour,

Il a changé d'addictologue. Et après beaucoup d'annulation à fini par aller dans une association.

Cela semblait l'aider mais après quelques jours de nouveau beaucoup de bières nuits blanches ...

Retour à la case départ...

Et puisque je viens de lui refuser de lui rapporter de la bière il vient de me dire qu'il me quittait. Le chantage affectif ce n'est juste plus possible pour moi.

3 pas en avant 5 en arrière c'est fatiguant. Financièrement je n'arrive plus à finir le mois, je n'ai pas pu partir en vacances cet été car mon budget est parti dans sa bière et dans ces cigarettes.

Je crois que cette fois s'il est vraiment sérieux pour la séparation je ne ferai rien pour le retenir. Tant pis je dois aussi me protéger et penser à moi un peu aussi.

Voilà pour les nouvelles qui ne sont pas glorieuses.

Bon courage à tous et toutes.

Profil supprimé - 29/10/2019 à 00h45

Bonjour à tous

Je reviens sur ce forum après qqs semaines Car je suis désespérée.

Mon conjoint est alcoolique et de plus en plus agressif.

Il a finit pas casser des portes et des meubles et j'ai appelé la police car il nous faisait peur mais ils ne sont pas venus car il l'ont eu au tel (il s'est bien radouci et leur a raconté n'importe quoi,,)

Finalement j'ai appelé ses parents qui sont venus et du coup il leur a joué la grande scène du suicide etc,,

Il a enlevé les clés du contact pendant qu'on roulait en voiture, insultes, menaces, et j'en passe,,

Ensuite il a commencé un traitement (baclofene tranxene etc) mais il a continué à boire

Et maintenant il tombe,, il tombe en montant et en descendant les escaliers, il tombe de sa chaise, de sa hauteur

Il a même pris mes clés de voiture dans ma poche et s'est pris un trottoir du coup je n'ai plus de voiture pour le moment,,

Il dort sans arrêt, et a même eu un « accident » dans le lit comme un enfant,,

Il dort par terre dehors avec sa clope et sa canette,,en pleine nuit alors j'ai appelé le 15 mais le médecin m'a dit qu'il ne pouvait rien faire car il était chez lui, que s'il ne décidait pas tt seul d'arrêter rien ne pouvait changer, qu'il devrait changer de pays car l'alcool est trop accessible en France, et que s'il faisait une cure il replongerai aussitôt au premier bistrot,,

Je sais qu'il ne veut pas qu'on parte mais mes enfants n'en peuvent plus et lui demandent de Partir.

J'ai été obligé d'arrêter de travailler car il ne pouvaient plus aller chercher nos enfants à l'école,,

Et aujourd'hui je l'ai emmené à sa visite médicale pour récupérer son permis, et il n'a même pas eu de tests ni de prise de sang,,juste la tension et la vue, du coup il a récupéré son permis,

Tout va bien,,

Je sais que c'est une maladie et que s'il est tt seul ça pourrait empirer mais comment rester dans ce contexte,

J'ai l'impression qu'on ne peut pas sortir « en famille » de cette maladie,

Marguerite67 - 26/11/2019 à 18h58

Bonsoir à celles et ceux qui sont là ce soir.

Je suis désespérée ce soir ...

Encore une dispute mais en plus de la violence verbale il y a de la violence physique.

Il s'enfonse dans son alcoolisme, il y a tjs une excuse à son alcoolisme.

C'est tjs demain j'arrête ... sauf que le lendemain c'est reparti de plus belle. Avec mon argent financièrement je suis dans la merde à force de tout prendre en charge car il ne travaille pas et il fume et boit sans se préoccuper de comment payer.

Je suis à bout jeudi il est au tribunal car conduite en scooter en état d'ivresse il a perdu son permis l'année dernière pour cette raison. Il a peur d'aller en prison du coup depuis ce week-end c'est l'escalade de l'ivresse...

J'en suis à espérer qu'il aille en prison.

C'est pas une vie. Je ne vois pas comment m'en sortir. Car même si c'est mon appartement il ne veut pas partir..

Désolée pour le pavé mais il fallait que ça sorte

Profil supprimé - 29/11/2019 à 12h36

Bonjour à tous,

Je viens de tout lire, et je vois qu'il y a des situations terribles... Quoi vous dire?

Je viens de quitter l'homme que j'aime, après deux ans de relation. 5 ans que l'on se connaît. Il a mit 3 ans avant d'accepter qu'on se mette ensemble, je comprends un peu mieux pourquoi aujourd'hui.

Il est malade alcoolique, à un degré moindre que tous les témoignages que je viens de lire, mais assez grave quand même je pense.

Cela fait deux ans que j'ai de l'espoir qu'il se fasse aider, il a essayé deux fois, arrêté pendant 2 mois de boire en mars dernier, mais ça n'a pas tenu. C'est plus fort que lui.

Ce qu'il faut savoir, c'est que tout cela entraîne des interactions relationnelles qui elles mêmes sont "malades". Du coup, cela fait plonger le malade alcoolique, et la personne qui vit avec lui. C'est très pervers comme système relationnel.

Pour ma part, je suis dévastée, car quitter un homme qu'on aime, qui nous aime, mais qui n'arrive pas à prendre la décision de travailler

sur lui pour comprendre pourquoi il a ce tel besoin de ne pas s'incarner réellement dans son existence, c'est très dur à vivre.

Le plus difficile je crois, ce sont les promesses non tenues. D'abord elles génèrent un immense espoir. Ensuite, un dégoût, une colère. La confiance s'effiloche tout doucement, ce qui enfonce l'autre encore un peu plus. La relation devient une relation de suspicion, de maternage, comme à un petit enfant à qui on doit mettre des limites, et du coup on ne vit plus avec un partenaire. Je ne supportais plus cela, sans compter l'odeur, le fait qu'il soit imbibé de bière tous les jours, le visage qui se transforme... malgré le profond amour, on n'arrive plus à se rapprocher physiquement. L'autre le ressent, et ça le fait plonger encore plus. Et malgré les heures de discussions sobre, où il admet le problème, il ne fait rien. Cela rends littéralement dingue.

Je lui ai dis, tu as déjà tellement perdu dans ta vie à cause de l'alcool, je ne vois pas pourquoi je ferais exception. Si je reste je suis condamnée à rester un dommage collatéral. Je ne te jette pas, mais c'est moi qui me retire. Ce n'est pas de toi dont je ne veux plus, mais de l'alcool qu'il y a en toi. Je veux des actes concrets, pas des paroles. Sans ça, c'est séparation physique, chacun chez soi.

C'est très difficile pour moi, et pour lui aussi je pense, mais il faut mettre en accord ses paroles et ses actes, menacer de quitter sans le faire c'est ne pas être crédible à ses yeux. La seule personne sur qui nous pouvons agir, c'est nous même, pas sur l'autre. Je lui ai dis que j'y avais cru pendant deux ans, mais que là, je renonçais à lui demander de changer, qu'il pouvait boire ce qu'il voulait, que ça ne me ferait plus péter un plomb vu que je ne serais plus là pour le voir.

IL m'a rendu mes clefs jeudi soir et repris ses affaires, sur mon trousseau de clefs il m'a laissé les siennes, symboliquement, il me rends mon espace, et me donne la possibilité d'aller dans le siens, c'est à la fois aidant pour moi et non...

le plus difficile va être de tenir la décision, mais je me dis que je dois faire le même travail que lui, me désintoxiquer de cette situation interactionnelle malsaine en l'état.

Bon courage à tous, mais surtout, arrêtez de prendre ne charge son problème, c'est quand on touche le fond que ça peut donner envie de remonter, pas avant. Laissez les toucher leur fond. Même si vous avez des enfants, même si il menace au suicide. Coupez le lien d'assistance, vous ne les aidez pas en faisant cela. Vous les aiderez peut être en les laissant couler, pour leur donner la possibilité de trouver l'instinct de se relever.

Profil supprimé - 30/11/2019 à 07h23

Bonjour
Et bien... Je me rends compte que je ne suis pas seule à vivre les mêmes choses.
Moi aussi je pense que mon amour peut le sauver.
Mais en vous lisant je me dis qu'apparemment c'est une illusion.
Y a t'il possibilité de guérison ?
Comme vous mon conjoint est un homme formidable à jeun. Mais c'est un autre homme dès qu'il boit c'est à dire tous les jours après son boulot. Ce sont aussi des blessures qui ne sont pas digérés. Il boit pour "s'empêcher de penser".
Il est odieux. Il a failli se battre avec son père et son neveu de 17 ans !
Je me demande moi aussi si je ne dois pas le quitter.
Penser à mes enfants...
Je l'aime c'est tellement douloureux pour moi sa compagne.
Y a t'il la lumière au bout du tunnel ?
Peut on avoir encore de l'espoir avec un malade alcoolique ou doit on faire le deuil de la relation ?

Profil supprimé - 01/12/2019 à 11h16

Je relis tous vos témoignages et je m aperçois comme ils sont similaires et comme pour nous toutes c est tellement difficile à vivre cette "maladie" de nos conjoints et combien on en souffre
Mon mari es lui aussi alcoolique depuis plus de 10ans .
Au début alcool le week-end ou lors de fêtes puis petit à petit tous les jours en augmentant progressivement les doses.
Il a fait 2avc du à l alcool,depuis 4ans en invalidité mais n à jamais arrêter de boire,conduit en ayant bu par chance jamais d accidents,par malheur jamais arrêter car j aimerais qu on lui retire son permis.
Lui dit qu il peut s arrêter à tous moments mais ne le fait jamais,aucune discussion possible car il s enerve vite sur le sujet tabac alcool.
Mes filles sont parties des qu elles ont pu,ne le supportant plus.
Moi suis partie 2fois mais toujours revenu car nul part ou aller (loger par samu social)
Après un infarctus en août,il passe actuellement la semaine en centre de rééducation cardiaque.la bas il ne peut pas boire et fume moins mais des qu il rentre le vendredi soir il se rattrape .
Il passe le week-end à boire et fumer,et jouer à des jeux en ligne.
Je n en peux plus ,j appréhende le jour où il va rentrer,.
Les violences verbales et psychologiques sont mon quotidien,a tel point que je ne m en rends plus compte.
Il a fait une crise d épilepsie la semaine dernière au centre du au manque d alcool,je pensais que peut-être il aurait un déclic mais rien n y fait.
On es en surendettement(alcool,tobac,jeux). mais lui fait comme si rien n étais.
Je pense que pour lui c est un moyen pour que je ne partes pas.
Moi j aimerais que ce soit lui qui parte,c est lui la source de tous nos problèmes mais je sais que c est utopique.
Alors pour celles qui le peuvent je n est qu un conseil partez éloignez vous car perso j ai toujours cru qu il allait changer,que mon amour et celui de ses filles le changerait mais ce n était qu une utopie.....

Marguerite67 - 02/12/2019 à 14h13

Bonjour,

Les témoignages sont terribles.

Les conséquences de l'alcoolisme sont terribles pour l'entourage.

Ce qui me fait rager c'est que ça les mets et nous mets dans des situations financières et psychologiques dont on ne voit pas le bout.

Il n'y a aucun avantage à être dépendant. Cela ne crée que des problèmes. Même au fond du trou ils boivent encore...

Je ne comprends pas.

Bon courage à vous.

Profil supprimé - 02/12/2019 à 16h15

Moi encore ça va, on a rien en commun, pas d'enfants ni de logement.

Le plus difficile c'est de lâcher l'espoir que ça change, j'avoue que malgré tout, j'en ai encore un infime... Lui ne se rend pas encore bien compte que je suis ferme dans ma décision, qu'on ne va pas reprendre dans quelques temps. Il m'a dit hier au téléphone qu'il aimerait qu'on se parle sereinement dans quelques temps. Mais parler de quoi? On a déjà tout dit... J'ai déjà tout dit.

J'avoue je ne comprends pas pourquoi ça ne fait pas venir l'envie de se faire soigner, aider, quand on voit qu'on perd tout autour de soi, j'ai l'impression que c'est une forme de folie...

J'ai encore des caps à passer, avec moi même pour accepter de tout lâcher. Il faudrait que je lui rende les clefs de chez lui qu'il a tenu à me laisser quand il m'a rendu les miennes... Plus encore quelques affaires qu'il a laissées... Cela demande une grande force de pouvoir faire cela. Laisser l'homme qu'on aime dans sa merde. Dans sa vie, tout seul, dans ce qu'il choisit de vivre. Sans nous, ça c'est très important.

Dites vous que l'addiction est plus forte que l'amour qu'il vous porte. A vous de voir si vos bouées peuvent tenir pour deux. Les miennes ont déjà du mal à me porter toute seule, car la vie n'est pas simple, alors si en plus il faut porter une autre personne qui ne décide pas de faire quelque chose pour s'en sortir, c'est peine perdue.

Marguerite67 - 27/01/2020 à 21h36

Bonjour à tous et toutes,

J'espère que les fêtes se sont bien passées malgré tout.

Demain après-midi mon compagnon part en hospitalisation pour un sevrage et doit enchaîner avec une post cure. Il n'a pas l'air motivé et j'ai déjà la boule au ventre.

La dernière fois il a fait une semaine de sevrage et une fois rentré rechute directe.

Là j'ai du mal à croire que cela va fonctionner. Je suis juste soulagée parce que au mieux il ne sera pas là pendant une semaine et que cela va me faire du bien.

Pas d'alcool pas de sommolence pas de critique... bref toutes les petites choses qui me font du mal et qui me rendent triste et en colère. Je croise les doigts pour que le déclic se fasse.

Bon courage à tous et toutes

Profil supprimé - 27/01/2020 à 23h36

Bonjour

Je vis depuis plus de treize ans avec un homme souffrant d'alcoolisme. C'est un combat quotidien pour nous les personnes qui partageons la vie de malades alcooliques. On peut tout essayer hélas on ne peut rien faire.

Et le pire ce sont eux qui nous enfoncent à nous en faire perdre toute personnalité et toute confiance en nous. La maltraitance morale et parfois physique nous marque à vie. Le cours de la vie a peu près normale reprends lorsque une période d'abstinence survient nous laissant dans le doute et l'incertitude et tout repart.

Notre conduite à tenir passe par toutes sortes de stratagèmes à savoir la colère ou bien le mutisme.

On se laisse insulter et on attend que ça se passe dans notre petit coin et la bouffée d'air est de partir le plus souvent de chez soi et pleurer.

J'ai essayé de le quitter mais les menaces sont là. C'est moi qui ne suis pas normale et qui devrait me faire soigner. J'ai suivi un traitement psychothérapeutique et je suis allée aux réunions d'alcooliques anonymes pour les aidants de personnes alcooliques. Toute la famille de mon compagnon l'a renié, seule ma famille l'accepte mais c'est surtout pour ne pas perdre leur maman mais je ne compte plus les fois où mes enfants n'en pouvaient plus.

Mon compagnon s'isole ne sort plus du tout et il me reproche que je le délaisse car deux fois par mois je vais à un atelier de danses traditionnelles ce qui me donne un but car je suis en invalidité. Il voudrait que je m'isole comme lui

Je n'arrive pas à le quitter car les menaces sont terribles. Cela me rassure que je ne suis pas seule à avoir peur de quitter un être qu'on a aimé et devenu tellement toxique qu'on a plus aucune envie de partage et d'amour aujourd'hui

Marguerite67 - 28/01/2020 à 21h00

Bonjour Karma plénitude,

C'est vrai on passe après l'alcool. On vit à leur rythme sans penser à nous.

Vous avez la chance de pouvoir vous évader en pratiquant la danse. C'est super donc ne lâchez pas. Ils trouveront toujours quelque chose à redire sur nos activités annexes.

Ils ne veulent pas sortir mais si on reste avec eux il ne se passe rien mon compagnon regarde des vidéos ou joue aux jeux vidéos.

Promets de sortir mais trouve une excuse souvent il provoque même une dispute pour ne pas sortir.

Là il est hospitalisé pour un sevrage et je me sens libre.

On verra la suite.
Bon courage à vous.

cb37 - 29/01/2020 à 07h45

Bonjour

J'ai lu avec beaucoup d'attention votre message et combien je comprends votre difficulté à vivre dans ce contexte. mon mari est abstinent depuis mai 2019 après une cure de 3 mois, donc normalement je devrais me sentir mieux mais je sais parfaitement que tout peut basculer de nouveau. Nous sommes impactées par cette maladie, en ce qui me concerne j'ai perdu confiance en mon mari mais également vis à vis de l'entourage qui juge, explique sait mieux que nous. J'ai la chance d'être suivi par un service csapa au chru de tours, j'ai trouvé un psychologue très bien qui m'a envoyé vers une conseillère conjugale et familiale qui m'aide vraiment. ce sont des services gratuits peut-être pourriez-vous y réfléchir ?

Pensez à vous, tout votre amour ne peut éloigner cette terrible maladie, croyez moi.
Bon courage

Profil supprimé - 29/01/2020 à 16h27

Bonjour à toutes
J'ai lu vos derniers messages
Karma plénitude, je me retrouve tellement dans ce que tu écris
Comme toi j'ai essayé de le quitter mais les menaces ont fait que je suis toujours revenue.
Il a détruit ma famille et évidemment c'est de ma faute.
Cela fait 30 ans que je vis avec environ 15 ans qu'il est alcoolique.
Mes 3 filles ont quitté la maison des qu'elles ont eu 18 ans.
La dernière est partie l'année dernière en mars et depuis plus de nouvelles. elle a coupé les ponts avec moi (soi disant pour des histoires d'argent) mais je sais qu'elle est partie à cause de lui, ne supportant plus son comportement vis à vis de moi (rabaissement, violences psychologiques et morales) et n'a plus supporté mon mutisme, le fait que j'accepte tout sans rien dire.
Je ne lui ai pas montré le bon exemple, ni à elle ni à ses sœurs.
Personne n'a envie d'une mère qui se fait marcher dessus, qui se rabaisse à accepter toutes les humiliations sans broncher.
Elle n'a jamais compris l'envers du décor, les menaces, de la part d'un homme qu'elles adoraient étant petites car avec elles il a toujours été un bon père.
J'aurais dû partir, je l'ai fait à 2 reprises d'ailleurs mais toujours revenue avec ses promesses de changement. que du fake...
Et maintenant je me retrouve seule avec un homme que je ne supporte plus qui passe son temps à boire et fumer allongé sur son canapé devant la télé.
Je suis devenue sa prisonnière....

LADOUUNE - 02/02/2020 à 23h13

Bonsoir à tous,

A la lecture de vos histoires j'ai le cœur serré... car c'est un éternel recommencement et toutes les relations se passent de la même façon lorsque l'on vit avec une personne alcoolique.

Je vous souhaite d'avoir du courage pour deux, voire pour plusieurs si vous avez des enfants... Mais si vous n'en avez pas et que vous avez la possibilité de "prendre le large"foncez...

J'ai vécu 2 ans avec un homme alcoolique, de 26 ans... je ne me suis pas inquiétée au vu de son âge, et puis tout est allé tellement vite... Je l'ai aimé tellement fort et rapidement... mais j'aimais 50% de lui, très vite le mensonge faisait parti du quotidien, le récupérer dans les bars, chez les flics à l'hôpital, il partait et ne donnait pas de nouvelles parfois pendant 1 semaine...
Plusieurs fois je l'ai quitté, et je suis toujours revenue... depuis le 26 octobre est définitivement terminé, il n'y a pas 1 seul jour où je ne pense pas à lui, pas une seule fois où lorsque j'entends les pompiers je suis sereine, pas une seule fois où je scrute le moindre bar sur ma route... c'est à la limite de l'obsession !

Je ne comprends pas, après tout le mal qui m'a fait, il m'a en partie détruite et pourtant 50% de lui me manque terriblement.

Je vous souhaite d'avoir le courage de partir si vous pouvez parce que vivre dans l'angoisse en permanence n'est pas une vie j'ai réussi à me persuader que son alcoolisme n'était pas de ma faute que je ne méritais pas d'être humiliée comme je l'étais et qu'il était le seul à pouvoir décider d'arrêter et de se soigner..

Bonne soirée et bon courage à tous, gardez confiance en vous et ne vous mettez pas en danger

Sophiemoumoune59 - 09/02/2020 à 20h56

Bonjour
Je suis triste.
Il y a 15 jours mon homme est tombé sur le visage et s'est ouvert le front et le nez. Il était enivré. Cela lui est déjà arrivé en 2013 et il a fait tomber notre fils âgé alors de 3 ans. Je ne sais plus quoi faire. Il se fait suivre depuis 2015. Cela marchait plutôt bien mais à cause de problème au travail il a récidivé il y a 2 ans. Je pense avoir tout fait. Je vais me faire accompagner par une aide psychologique dans

le centre qui le suit pour essayer de ne pas crouler moi aussi. J ai le soutien de ma famille. Je pars depuis 15 jours chez mes parents pour me ressourcer et éviter de parler de ça devant les enfants et de se disputer. J aimerais avoir du soutien. Merci de vos réponses gros bisous à vous

BerniK - 12/02/2020 à 21h35

Bonjour à toutes ,

De mon côté il s agit d une conjointe qui est atteinte de cette maladie . Elle a entamée une cure 15 jours d hospitalisation complète et 10 jours d hospit de jour qui se termine. Elle aurait aimé continué mais ne peuvent pas la garder , elle va faire 15 jours à la maison suivit par le cmp et peut être post cure. J ai lu différents post du forum et ne trouve pas réponse à mes questions . Malgré cette cure , je la retrouve tous les soirs dans un état second , comme alcoolisée , elle rabâche toujours les mêmes choses , elle est vaseuse, elle a un équilibre incertain, elle oublie tout(éteindre les plaques, la conversation de la veille , des rendez vous etc...)elle est maladroitte se coupe des qu elle coupe une tomate ou autre , elle prend tout mal, comprend tout de travers, s énerve et se sent incomprise . Le dialogue est compliqué , tout tourne autour de l hospit des gens qu elle côtoie la bas , des coloriages qu elles fait elle conduit aussi et ça me fait peur . Elle semble en dehors de la vraie vie , ne s y intéresse d ailleurs pas , il n y a plus que son univers qui existe et les mêmes anecdotes en boucles. Connaissez vous cela ? Est ce normal? Est ce que cela fait partie du processus ? Les effets secondaires des traitements ? Je vous remercie

Moderateur - 14/02/2020 à 12h16

Bonjour,

Même si l'on peut envisager une rechute au vue des symptômes que vous décrivez ce n'est pas la seule hypothèse. Votre conjointe pourrait souffrir d'effets secondaires dus au manque, dus peut-être à des médicaments qu'elle prend ou encore elle peut souffrir d'atteintes cognitives dues à son alcoolisme. Cela mériterait en tout cas d'être étudié et nous vous conseillons d'en parler peut-être avec les médecins qui la suivent.

Si votre conjointe souffre de troubles cognitifs dus à son alcoolisme, une orientation possible pour elle après son sevrage (ou une postcure) est un service de soins de suite et de réadaptation spécialisé (SSR). Il y en a peu et peu de places disponibles mais sait-on jamais. Dans ces services elle recevra des soins tendant à l'aider à se réadapter à la vie quotidienne en fonction de ses difficultés.

Cordialement,

le modérateur.

cb37 - 15/02/2020 à 16h57

Bonjour

Pour avoir vécu hélas ce genre de situation avec mon mari, je peux témoigner que le modérateur à complètement raison.

Mon mari va mieux aujourd'hui mais l'équilibre est encore fragile même après plusieurs années.

Je crois effectivement qu'il serait bénéfique pour VOUS de vous rapprocher des médecins.

Je sais que ce n'est pas facile mais si je peux me permettre pensez également à vous, c'est essentiel.

Plein de courage
